

LE TRAIN DE CERDAGNE, ALIAS LE PETIT TRAIN JAUNE

Madame,

Le transsibérien relia Moscou à Vladivostok à compter de 1916 ; Latour-de-Carol et Villefranche de Conflent furent desservies par le Petit train jaune à partir de 1927. Le premier chantier avait débuté dans les années 1888-1891, le second en 1903. Ils furent contemporains.

Si le kilométrage des deux lignes est sans commune mesure : 9 288 km pour l'un, 73 km pour l'autre, elles concourent toutes deux au désenclavement et à l'intégration territoriale de la Sibérie dans un cas ; de la Haute Cerdagne dans l'autre.

Ce fut l'acquisition d'une ancienne bâtisse dans les Pyrénées-Orientales – dans la vallée de la Têt plus précisément – qui vous a conduit à vous intéresser à l'histoire et à l'environnement, au sens large du terme, des marges méridionales et occidentales du Languedoc-Roussillon, et plus particulièrement à cette ligne de chemin de fer digne de figurer, à plus d'un titre, dans le livre des records.

Vous, Madame, qui êtes originaire de Montluçon et qui avez pérégriné des bords du Cher à ceux du Rhin en passant par les rives de la Scarpe, avant de gagner celles de la Seine et du Vidourle, faisant étape à Douai, Cologne, Mayence, Bochum, Paris et Boisseron.

Agrégée d'allemand, vous avez enseigné dans plusieurs lycées et universités, tant en Allemagne qu'en France ; dans cette dernière, à l'Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM) de l'académie de Versailles, ainsi qu'à la faculté de droit d'Aix-Marseille.

Auteure de plusieurs manuels scolaires, vous avez traduit deux livres venus d'outre-Rhin, publié de nombreux articles dans une douzaine de journaux, magazines et revues (*Le Monde* ; *Les Nouvelles littéraires* ; *Le Nouvel Économiste* ; *Europe...*) et donné une bonne douzaine de conférences et communications.

Celle que vous présentez aujourd'hui, vous le faites au titre de correspondante de notre compagnie, suite à votre réception en 2013, sous la présidence de Madame Michèle Pallier. Elle est le fruit de recherches d'archives et d'enquêtes orales vieilles de plus de dix ans, réalisées dans le cadre de la candidature pour l'inscription de cette liaison ferroviaire au patrimoine mondial de l'UNESCO, et redevenues d'actualité à l'occasion du centenaire de l'arrivée du train jaune à Mont-Louis, et des menaces qui pèsent sur une infrastructure d'intérêt essentiellement touristique.

Le train de Cerdagne, alias le Petit train jaune, est un sujet qui rejoint l'attention que vous portez à l'Europe et au rapprochement des peuples qui la composent dans leur diversité (cf. trois écartements des rails à Latour de Carol...), tant du côté de l'Allemagne (cf. OFAJ, Office franco-allemand de la jeunesse, mis en place par le traité de l'Élysée) que de celui de la Haute-Cerdagne qui fut partie prenante du royaume de Majorque, puis de celui d'Aragon, avant le traité des Pyrénées de 1659 qui scella son incorporation dans le royaume de France – l'enclave de Llívia exceptée – et dont le projet de Jules Lax (ingénieur des Ponts et chaussées) et Emmanuel Brousse (conseiller général) devait parachever l'intégration.

Nous sommes en voiture...

Le train peut partir.
